ontréai, 29 janvier 1884 Gircux, pharmacien, 601 re-Dame (ouest) Montréal.

s cheveux abondamment, rien ne semblait pouvoir ite, car j'avais esseyé les uttes tout s les préparatir le mondre bon résultat. uttes tout s les préparatir le mondre bon résultat. ventemps. semmandation 'essayat la mière boite a arrêté commune à la seconde, mes formen à la seconde, mes forte qu'auparavant. C'est et ois trois boites, j'avais une forte qu'auparavant. C'est moi de jouvoir vous don narque de reconnaissance, ous ceux qui auraient dire leurs cheveux de se senta.

Aubera Larose,

AUBERT LAROSE, rue Notre-Dame oues Montréal.

int-Thomas d'Alfr d, Comté de Prescott.

certifie que la pommade pusser des cheveux sur ma lge de quarante-trois ans ommandable. RTHUR CHOLETTR,

he, N. B., 4 junvier 1884
et Nelson,
em.,
ntreal.
a bonté de m'envoyer 6 ou.
/aléria? J'en ai fait usage
résultat a été tel que mes
joussés très épais. Pluété témoins que cette pomé une nouvelle chevelure,
re l'apérie

t dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

depuis deux ans mes che beauco p et après que e de la pomma e VALE-nes cheveux ont cessé de

BÉLANGER, Photographe,

d'Alfred, 19 janvier 1883 e la Valéria m'a été très e la *vateria* m'a été très.

la chute de mes cheveux
er sur la partie chauve des
ongs mais clairs. Je dois
de je n'ai employé qu'une
aa. Je suis agé de soixante-

F. X. Bougir. iry, E.-U., 23 déc. 1882.

certifie par la présente ce cent quatre-vingt-un, par ions et l'études plus ou je me vit petit à petit de-en quelques semaines, je s cheveux du sommet de lors part de moa malheur ai m'expédia deux boites inventée par lui et appe-

prescription, je le dis, je eu, car je l'avoue, je la eu, car je l'avoue, je la jurieuse encore plus dou-porte le désir de ravoir ma t faire l'essai de La Va-fut pas ma surprise, après semaines, d'voir comme its cheveux couvrir toute e de ma tête. Je redoublai de confiance et de pono-mois après, j'avais, sinon a grande partie ma cheve

c reconnaissance de cause de à tous ceux qui comme malheur de perdre leurs sutile et la meilleure de ides, La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

Iontréal, octobre 1883. déclare avoir perdu com-velure if y a deux ans, j'ai s remèdes possibles mais n voyant l'annonce de la Minerve, j'eus la curiosité

ne boite ch z MM. Lavio-

pharmaciens, rue Notre-baviocette lui-même qui et i pourra attester que en irron six mois—com-e. J: me suis servi d'une o m'a suffit pour me rendre l'autrefos, un peu plus t, les ch veux étant plus oui me connaissent sont t, les ch veux étant plus qui me connaissent sont veillés du résultat.
t de la barrière de la Côte
t je scrai heureux de dontous les fais que je viens
ceux qui voudroat se renne ce certificat de mon
nt, en justice et en recon'au eur de cette merveit-

lous les pharmaciens. L. HARVEV, boite 11

Elle ne croyait pas deviner si juste, car Fernande, déjà très-troublée par le début de cette conversation, fut obligée de s'arrêter et de s'appuyer sur le bras de ses deux amies.

Elle suffoquait. ta curiosité et ton bavardage, ma chère Andrée, dit Armande, qui comprenait, mieux que personne, de quelle blessure saignait le cœur de la jeune fille.

qui santa au cou de son amie

Leur mère n'avait pour tout parent qu'un sien frère, enragé célibataire, un peu morose, un peu avare, disait-on, et qui cependant venait en aide à sa vous pardonner. C'est au contraire moi qui devrais m'excuser de cet instant de laiblesse auquel j'ai cédé sottement. Continuons notre promenade, je vous en prie. Je me sens bien à présent, tout à fait bien.

A ces mots, elle entraîna les deux jeunes filles et remonta avec elles le cours du fleuve.

—Ma mère n'a donc pas voulu vous accompagner? demanda Armande pour détourner la conversation.

—Non, répondit Andrée, elle est restée avec mademoiselle vanescot.

Leur mère n'avait pour tout parent qu'un sien frère, enragé célibataire, un peu morose, un peu avare, disait-on, et qui cependant venait en aide à sa sœur dont la propriété qu'elle habitait onstituait l'anique fortune.

Ce frère se nommait Andrée que votre emede est le meileur qui existe pour l'indigestion, les maladies de regnons, Et la déblité des nerl, J'arrive Ben le union saide à sa seur et par suite adorait Amardée.

Ce frère se nommait Andrée est le garde des forces, et l'y a un mois j'étais extrêmeme : Magre!!!

Et pre-qu'inca, able de marcher. Main bar que pendant de a samere.

Quant à son neveu, il ne le voyat absolument que pendant deux mois de l'année, à l'époque des vacances, et plus Auguste grandissait, plus M. Cartier se félicitait de ne pas le voir da vantage.

C'est qu'Auguste rapportait

de demoiselle.

—En effet, je sais que tout le son oncle.

monde l'appelle la tante Aman-

là, elle est si bonne!

qu'il semble que ce soit pour elle qu'a été faite la pièce du malheureux campagnard.
"Bourru bienfaisant." cruellement les sentiments du malheureux campagnard.
En vain sa mère essaya d'as-

rachètera sa mauvaise humeur tions. Il avait beau tenter de par une bonne parole, si ce n'est par une bonne action.

par une bonne action.

—Alors pourquoi est-elle tou-

-Mais comment se fait-il qu'elle soit restée fille, car enfin ici autour des demoiselles à elle n'a pas dû être mal, la tante marier.

assure-t-on.

fortune?

clusion de mon père —Eh bien, alors?

fit Fernande.

A ce mot d'histoire, Andrée, que sa curiosité tenait sans cesse mieux le cadet, elle résista éner-

contre l'autre ses deux petites férence. mains blanches et potelées.

—Très-vaguement, ma chère.

Mon père nous en a touché quelques mots, mais avec tant de discrétion, tant de réserve ...

On crut qu'elle n'avait pro-

la vérité, car c'est une histoire que tout le monde connaît et légale, et qu'elle allait faire à sa

fit Armande. plus de quarante ans, commença elle ne voulait nou plus se ma-Fernande, la famille de mon rier contre le gré de ses parents, père habitait les environs d'Yssingeaux. Vous ne connaissez

Li maison qu'habitait ma

Elle suffoquait.

Tu es parfois cruelle avec curiosité et ton bavardage, a chère Andrée, dit Armande, ai comprenait, mieux que perinne, de quelle blessure sainait le cœur de la jeune fille.

Oh! pardonnez-moi, ma onne Fernande, s'écria Andrée, is auta au cou de son amie le saute au cou de son amie le saute au cou de son amie le saute au cou de son amie le supérieurement honnéte.

Seulement, A manda n'avait jamais qu'Augustielles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie naturelle, tandis qu'Augustie, alle ve deve lopper au contraire toutes les ardeurs de son tempérament et de son imagination.

Leur mère n'avait pour tout le lies de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie le vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-telles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surpris- je suis aussis bien aujouratie four je pris deux bou-tell bonne Fernande, s'écria Andrée, de son imagination. Leur mère n'avait pour tout D. C

grand'mère (dans le pays on ap-

Vanescot.

—Ne l'appelez donc pas auusi, fit observer Fernande. Vous savez bien qu'elle ne peut pas sentir qu'on lui donne son nom de demoiselle.

C'est qu'Auguste rapportait de Paris des idées d'indépendance et de liberté, qui juraient étrangement avec l'esprit d'ordre et de routine qui animait

Lorsque Auguste commença à étudier le droit, ce fut bien pis -Pauvre femme! on peut encore. Il ne pouvait plus caubien lui laisser passer ce travers-là, elle est si bonne! -Le fait est, ajouta Armande, diction avec lui, et sans blesser

-Vous avez raison, dit Fer- souplir le caractère d'Auguste, nande en souriant. En principe, la tante Amanda commence toujours par crier; mais soyez étudiant était trop enthousiaste sûres qu'une minute de ménager son oncle, le jeune toujours par crier; mais soyez étudiant était trop enthousiaste sures qu'une minute après elle pour transiger avec ses convic-

Amanda avait vingt-quatre jours de mauvaise humeur? de-manda Andrée.

ans. Vous n'ignorez pas qu'en province les jeunes filles se mamanda Andrée.

—Parce qu'elle en veut à tout le monde d'être restée fille.

province les jeunes filles se matrient rarement aussi jeunes qu'à Paris. D'ailleurs, à Yssingeaux,

Pourtant Amanda trouva -Elle a même été très-jolien deux épouseurs au lieu d'un. C'étaient les deux frères : l'un, -Elle n'avait donc pas de agé trente-cinq ans, noble, distingué et riche par-dessus le —Au contraire, elle avait hé-rité de notre grand'oncle, à l'ex-de vingt-huit ans, noble et distingué aussi, mais pauvre.

-Eh bien, alors?
-Oh! c'est toute une histoire, l'oncle d'Amanda voulurent lui persuader qu'il fallait prendie en éveil, frappa vivement l'une giquement et manifesta sa pré-

Sa mère et son oncle ne -Une histoire! fit-elle joyen- lurent pas céder. Ils autorisèsement. Vite, contez-nous cela! rent les assiduités de l'aîné, em--Ne connaiss z-vous donc pas celle de la tante Amanda? bien, si bien qu'Amanda attei-

—Il aurait pu vous dire toute longé sa résistance que pour arque tout le monde peu enten- mère les trois sommations respectueuses autorisées par le Co--Alors nous vous écoutons, de. Mais non. Elle déclara, au contraire, que si elle ne voulait -Il y a aujourd'hui un peu pas se marier contre son gré,

Auguste, qu'on avait consulté pas ce pays montagneux, boisé, et que l'on avait essayé de ralpittoresque, sillonné de vallées sinueuses, au fonds desquelles de l'influence qu'il avait fini par coulent des ruisseaux ou mugis- prendre ur sa sœur, non-seule sent des torrents, pays splendi- ment ne se rangea pas à l'avis de, un peu sauvage, qui donne de sa mère et de son oncle, mais la main à l'Auvergne en se rap-prochant de la Savoie, et qui se ressent par conséquent de la configuration de ces deux pays.

(A suevre)

"J'ai sonffert;"

grand mere (dans le pays on appelait cette maison un châte un) était située à mi-côte de la colline, qui s'abaisse vers la droite jusqu'à la route qui conduit d'Yssingeaux au Puy.

Ma grand'mère était veuve et n'avait que deux enfants : mon père et ma tante. Auguste et

La sœur d'Auguste avait trois ans de plus que lui. Ils avaient du reste le même caractère vif, impétueux, à la fois g'énére ux et trascible, mais, avant tout, supérieurement honnête.

Seulement, Amanda n'avait jamais quitté ...

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites COMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour insi dire, des portes du tombeau, lorsque vais été condauné par treize médecins minents du Détroit."

M. W. Devraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-lls affaiblis ? Le "Kidney Wort" m'a guéri la fai-sse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. ristian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? Bright?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque on urine avait la consistance de la craie als ressembiait à du sang.

Frank Wilson, Peabody, Mass Souffrant de la diabète 7

ouffrez-vous de maladies du foie?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une madie chronque du foie lorsque je demandais
mourir," Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? Le dos? "...o" Kidney Wort" (1 bouteille) m'' uéri lorque j'étais si souffrant que je ne ouvais me lever, mais que je me roulai ors de mon lit.", mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis

Souffrez-vous de maindies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" in a guéri de malses du foie et des rognons après que j'eur uivi inuulement, peudant des amées, le aitement des médecins. Ce remède vaul 0 la botte.

Sami Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?
"Le "Kidney Wort" facilité les évacuaions et m'a guéri après que j'eus fait l'essai
l'autres remèdes pendant seize ans.
Nelsou Fairchild, St-Albans, Vt-

Souffrez-vous de la malaria? Le "Kidney Wort" est supérieur à tous autres remedes dont J'aie jamais fait ge dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous billeux ? Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bier s tous les autres remèdes dont j'aie jamais que tous les autres remede. fait usage. Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ? Le Ridney Wort m'a gueri radicale-ent des hémorrhoïdes qui coulnient. Le Dr C. Kline m'avait recommandé es remède. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa-

Etes-vous torture par le rhuma-tisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a gaér lorsque les médecins m'avaient condamné et après que l'eus soufiert pendant trente aus. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine

Aux femmes qui sont maindes?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'un maind" dont je souffrais depuis plusieur mnées. Plusieurs de mes amies qui en on afit usare en tient le plus grand bien."

Mée H. Lamorecux, He La Mothe, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

KIDNEY-WORT

Faites usage du



ACENT A OTTAWA :- C. STRATTON.

T. ALEXANDER.

H

MelouGall & CUZNEL Le us ancien magasin de ce genre à , ctabli en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue 'ssex of coin e la rue Dake CHAUDIERES, OTTAWA,

MCOOUGALL & CUZNER

L'ORGANISH & L'HOMAL Est l'œuvre a plus compli xe du créateur et quand ce me calisme si complique, et artistement fait, est derangé par a raindie, on dot rechercher le moyen le plus efficace, et ce, secours doit être demande aux plus expérimentes, car le corps huma n est quelque chose de trop précieux poir être negligé. Alors séreve la question "Quel médecin employer?"

Le Dr Oscar Jenannessen, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système norveux et genteurinaire.

SES EEMEDES GUERISSENT

Toute Débilite ou dérangement du systèms acreveux, y compris la Spermathroce, Go-créée, as Sphille, la Stricture et l'Importence, etc., etc.

PARICEOUE vous avez été trompé de

tence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé e
abusé par les CHARLATANS qui préter
daient guérir cette classe de maladie
n'hésitez pas à essayer de la méthode d
Dr Johannssen, avant que cette maladi
devie ne chronique et incurable.

ma GRATIS

On enverra par la malle un traite pre sieux du système du Dr Johannessen par la itement cachete à toute personne sout frant de cette maladie, pourva qu'elle adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER.

49. South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traites par les prescriptions speciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un mècein dûment quaiffié.

Toute correspondance confidenciale et oute réponse est envoyée frais de poste payé.

84-1 an

JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

Corniches, Pôles, Garnitore et Meubles de toute sorte MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Déc 1883.

> Chaussures pour Enfants D'ECOLE,

J'ai maintenanten mains un immense as-ortiment de chaussures faite à la main. Les portiment de chaussores faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chauesures d'aucomne et d'hiver. Bonne quelité, dernier coût et à bon march.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-drublées.

G. MURPHY,

No. 536 côté ouest de la rue Sussex.



andition d'Alexan'er THE SERVICE STANFACTOR

FOUR LES

Chowassa ons des rues Delhousie. Saint-Patrick the second will a some paired the second will be second with a second will

N. B.—On peut aussi obtem: "article vi-citable ches v. LAPORT! de Rideau GOODALL & FLES, de Wellington, et DAGLISH & FRERE, de Care, ouest

onservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX.

Tapis, Tapis, Etc

MASON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avent les grand assortiment, les men fait de felants, Rideaux.

Corniches, Pôles, Garniture

Other than the felants of the fe

bagage est transière sans irais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chéqué pour n'importe quel en The sease of the state renseignement per vent date obtenus aux bureaux du Grand Tronto Sparks, eta udépôt des billets, rec Elginbe de départ et l'arrivée des trains son aéglés d'après l'heure du 75ème mérdien.

D. G. LINSLEY,

A. G. PEDEN,
Agent gen. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU

VÉRITABLE ... IXIR DU D'GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Billeux

Préparé par PAUL GAGE, Pha de la Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de farts, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, Ó, Rue de Grenelle-St-Germain, S, PARIS L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remedes les plus économiques. L'ÉLIXIR de GUILIIE est un des remedes les plus économiques.
Comme PURGATIF et comm DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions
difficiles, les Fièrres épideniques, les Affections Goutteuses
et Rhumatismates, les Maladies des Femmes, des Enfants
et dans toutes les Maladies Conjectives.

et dans toules les Metatties Congestives.

Se éditer des Contralegons, Exiger le Véritable ELIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : Traite de l'Origine des Glaires, dont chaque boufeille doit être accompagnée Dépât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Dépât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Dépât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, rea Saint-Jean Depât à Québoo : D' Ed. MORIN & C. Pharmecien-Chimiste, 314, re



Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composi-ion il possède toutes les qualités propres à combattre : PANÈMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE IN BRONCHITE, IES CATARRHES, IN PHTHISIE

PARIS - 209, rue Saint-Denis, 200 - PARIS

COGNAC



os à Québec : D' Ed. " TRIT CHEMIN DE FER "CANADA AIRIANIPIO"

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

OTAWA AT MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHARS PULLMAN Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angioterre. Troy, "bany et New-York."

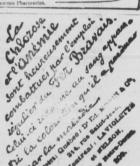
A partir du 29 Juin 1885, les trains cir culeront comme suit :
Partant d'Ottawa.

8.00 a.m.
4.50 p.m.

11.30 a.m.

8.20 p.m.

matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
BT RAILS NEUFS EN ACIBR
Les passagers pour le Sud et l'est changent de
chara à la gare Bonaventure à Montréal où leur
bagage est transféré sans frais extre et bans que Mitaines, Capots



J. ES. ARIAL. PEINTRE. DÉCORATEUR,

ET VITRIER MARUHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, b26 RUE SUSSEX

TAPISSIER

OTTAWA M. ARIAL se charge de toute ommande dans sa ligne d'af-aires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou ique, et ses prix sont raisonna-

Les propriétaires treuveront un grand avantage en le favo risant de leurs commandes.

Chapeaux, Casques,

en Fourruses, Etc. Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désire-raient se procure des BORDU ES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES,

MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE. COLLERETTES, ETC. 123 Rus Rideau

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25. SCOTISH ONTARIO CHAMBERS KOE SPARKS.
Ottawa, 18 ril 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU:

NO. 376, RUE CUMBERLAND.





